

Luc 2 Elle repassait ces choses dans son cœur

## Contexte

Dans mon dernier message, il était question de la vie quotidienne de Zacharie, Elisabeth et Marie (et Joseph bien sûr). Nous avons vu comment Dieu tisse dans son grande histoire de salut les petites histoires de gens ordinaires qui, eux, mènent leur vie de tous les jours. Nous avons vu comment ils se rendent compte de ce phénomène et l'impacte dans leur vies. Rythmé par une vie qui tourne autour de la synagogue, Z, E, M et J sont ancré dans les textes bibliques. Ils y ajoutent leur foi et ils attendent, ils guettent, ils sont dans l'expectative du Dieu qui sauve. Et Dieu répond à cette attente, ce qui produit chez Z, E, M et J de l'émerveillement.

Il y a deux dimanches nous avons vécu un culte de témoignages. Ô combien ce culte nous a fait du bien,... car nous avons témoigné de l'impacte de Dieu dans nos vies,... Dieu qui tient compte de nous en nous tissant dans son grande histoire de salut.

Aujourd'hui, ce 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent nous donne l'occasion de poursuivre cette réflexion dans l'évangile Luc au chapitre 2. Ce chapitre nous donne des informations intéressantes qui enrichissent la grande histoire de Dieu qui se mêle à nos petites histoires, et l'approfondissent.

On va procéder par scène.

Scène 1ère - César et un bébé – une confrontation qui s'annonce

Imaginons la version cinématographique de Luc 2, et Luc est le John Williams (Star Wars) de l'époque. Il écrit la bande originale du film (partition). Une musique menaçante et sourde commence tout doucement... Quelque chose se trame, mais on ne c'est pas quoi, sauf qu'il est question de l'empereur... Bon il n'est question qu'un recensement, mais la musique menaçante continue... Coupe, on refait la scène...

Luc 2 commence avec César Auguste. Avant de devenir César ce monsieur s'appelait Octave. Il était le fils adoptif de Jules... Jules César. Octave est devenu empereur à Rome après la dernière guerre civile de la République romaine, guerre sanglante entre plusieurs protagonistes, notamment Octave et Marc Antoine. Octave gagne la bataille d'Actium en 31 avant notre ère. Et Octave accède au pouvoir ultime d'empereur en tant que César Auguste. Il déclare son père divin, et il est par conséquent le fils de dieu, celui qui assure la justice et la paix du monde.

Le culte de César ne tarde à devenir une réalité dans la vie quotidienne du peuple romain et des peuples conquis. On dit que César Auguste est le sauveur, le roi, le seigneur. A la lecture de son propre écrit Les exploits du divin Auguste (RES GESTAE DIVI AUGUSTI), César Auguste roule ses propres mécaniques, et c'est impressionnant aux vues humaines, sauf quand on met les lunettes de Mt 20 ou Mc 10 où Jésus parle des chefs des nations et les grands de ce monde, et comment ils dirigent les affaires.

En même temps, vers la fin du règne de César Auguste, quand le temps fut accompli, au temps d'un recensement sous la gouvernance de Qui-ri-ni-us, le temps où Marie devait accoucher, inconnu de l'auguste César, un garçon est né.

Dans le temps d'une génération, les gens, qui écoutent ce garçon devenu un homme, parlent de lui comme fils de Dieu, sauveur, seigneur, celui qui apporte au monde la vraie justice, la vraie paix.

Là une confrontation inévitable s'annonce – c'est une note sombre qui se mélange à la joie dans cette histoire d'une naissance qui se passe à Bethléhem, une histoire de la grâce de Dieu qui illumine, qui éclaire ceux qui sont assis dans les ténèbres...

## Scène 2 – La mangeoire et les histoires de Marie

Alors Marie accouche, elle emmaillote le nouveau né et le met dans une mangeoire.

En même temps certains bergers reçoivent la visite d'un ange qui leur annonce une très bonne nouvelle. Lc 2/10 L'ange leur dit : « N'ayez pas peur (quand le monde visible est visité par l'invisible). Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. 11 Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. 12 Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire. »

Étonnement, stupéfaction, mais ils y vont vite et retrouvent effectivement un bébé enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire, comme l'ange avait dit.

Dans cette rencontre entre bergers, le couple J&M et peut-être d'autres gens qui assistent à cet heureux événement, la joie du v. 10 et l'émerveillement du v. 18 sont présents. Et Marie enregistre tout (Lc 2/19).

Une fois que le calme est revenu après les vives émotions de l'accouchement, la joie de tenir le bébé dans les bras, et la présence d'autres gens qui, eux, ont été attiré par l'arrivée d'un couple dont la femme est sur le point d'accoucher, les premiers cris du bébé et la venue de bergers qui racontent des choses incroyables, Marie revisite ces scènes pour les entretenir dans son cœur. Certainement elle les raconte souvent par la suite à qui veut bien les entendre, surtout à son fils qui ne s'ennuie pas de les entendre raconté encore et encore et encore. Et il y a bien d'autres gens qui veulent aussi entendre les histoires de Marie.

Les bergers aussi (Lc 2/17-18, 20) racontent partout, à tout le monde, ce qu'ils ont vu et entendu concernant ce Sauveur, ce Messie/Christ, ce Seigneur.

Oui, une confrontation inévitable s'annonce avec les puissances de ce monde car la nouvelle commence à se répandre d'un autre fils de Dieu. Mais cette nuit-là on n'imagine pas ce que cela veut dire. Pour l'heure c'est v. 14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! »

## Scène 3 – Le message de Siméon

La rencontre avec Siméon introduit l'idée que la suite de l'histoire au tour de ce bébé ne serait peut-être pas tout à fait comme on pourrait l'imaginer.

Joseph et Marie vont à Jérusalem pour présenter le bébé à Dieu. Pendant le séjour ils rencontrent Siméon et Anne. C'est deux seniors attendent Dieu, ils sont dans l'expectative d'un aboutissement, ils guettent l'accomplissement de ce que Dieu a dit qu'il ferait : ils attendent la consolation d'Israël.

Comfort ye my people (<https://www.youtube.com/watch?v=XAidIlmQpNk> 00:00-00:45)

Pour Siméon, aidé par le SE, la consolation fait référence à Es 40/1-2 où Dieu donne à Israël un message de consolation...

Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu. 2 Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui Que son combat est terminé, Qu'elle est graciée de sa faute, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés.

... et par la suite Esaïe parle d'un messie qui vient. C'est ce messie-là que les gens attendent à l'époque du 2<sup>e</sup> Temple où se passe notre histoire. Le Messie, pensent-ils, libérera Israël de l'occupation étrangère. Seulement ce messie – comme on verra dans la vie de Jésus – mènera effectivement au bout le rétablissement, la libération, la consolation d'Israël ... par un chemin inattendu.

Esaïe 49/1-9, surtout v. 6 est le deuxième chant de 4 du serviteur dont parle Esaïe. Au cours de l'histoire ce serviteur a été compris de diverses manières allant d'une compréhension collective – le peuple d'Israël, jusqu'à y voir une personne – c'est la compréhension des témoins oculaires de la résurrection. Siméon, lui, tout en regardant le bébé Jésus, peut dire, avec le SE donnant intelligence pour comprendre tout ce que dit Esaïe sur le serviteur à venir « ...mes yeux ont vu ton salut... » [Es 40/1-11, 42/1-9, 49/1-7, 50/4-11, 52/13-53/12, 61/1-11 etc.]

Quel est ce chemin inattendu ? Siméon va donner un détail important.

Le SE avait préalablement dit à Siméon qu'il verra le Messie du Seigneur avant de mourir. Un jour le SE le pousse au temple. Entre temps Joseph et Marie sont au temple pour la présentation de leur enfant. Divine rencontre – Au temple J&M cherchent quelqu'un pour la présentation. Parmi les nombreuses personnes présentes, ils voient un vieillard, un vrai grand-père qui inspire la confiance. C'est Siméon. Avec le SE à l'oeuvre, Siméon voit J&M. Les regards se croisent et s'arrêtent. Un feeling qui se crée. Ils s'approchent tous les trois. Hésitation, moment de doute, mais Marie finit par donner le bébé à Siméon, pensant que c'est lui qui dira les mots qu'il faut pour une présentation. Chez Siméon des paroles commence à se bousculer dans son cœur. Il prend le bébé dans ses bras – révélation – ses yeux voient, que voici, le messie du Seigneur.

Il prie - 29 « Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur mourir dans la paix, comme tu l'as dit. 30 Oui, mes yeux ont vu le salut que tu nous donnes. 31 Tu l'as préparé devant tous les peuples. 32 C'est la lumière qui **te** fera connaître au monde entier, c'est la gloire de **ton** peuple Israël. »

Après cette prière, on peut deviner sur les lèvres de J&M un WOW d'étonnement (v. 33).

Siméon comprend bien comment Abraham et sa descendance est une bénédiction pour toutes les familles de la terre, comment cette bénédiction de Dieu passe par Israël qui est censé la communiquer au monde, mais qui n'y arrive pas, comment alors cette bénédiction passe par quelqu'un – ce quelqu'un qu'il est en train de regarder et tenir dans ses bras – ce messie du Seigneur qui est la LUMIERE POUR LES NATIONS et LA GLOIRE D'ISRAEL.

J&M sont dans l'admiration de ce que Siméon dit de leur bébé. Eux, qui attendent aussi le Messie, ils entendent une nouvelle dimension à ce salut – la consolation d'Israël sera bien-sûr la gloire du peuple de Dieu, mais **aussi** une révélation pour les nations. D'ailleurs il l'a dit en premier. LUMIERE POUR LES NATIONS !!! LUMIERE POUR LES NATIONS ???? je ne m'attendais pas à ça.

Et voici qu'arrive une note sombre se mélangeant aux paroles du vieillard : Siméon noircit le tableau, poussé par le SE. Cet enfant - ce messie du Seigneur - est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël – il est un signe qui provoque la contradiction - et toi, maman, une épée te transpercera l'âme afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées.

Comment ??? Chute et relèvement ??? notre bébé provoque la contradiction ??? épée qui transperce mon âme ??? Qu'est-ce que cela veut dire ??? Qu'en est-il de la consolation d'Israël, du rétablissement du trône de David, de la libération du peuple de l'envahisseur... ???

Le SE ne révèle pas tout du dessein bienveillant de Dieu. Mais la révélation de cette note sombre de souffrance à venir introduit une dimension inattendu du travail qui attend Jésus – messie du Seigneur.

Marie enregistre toutes ces paroles bien qu'elle n'y comprend rien, mais elle reconnaît la marque de son Dieu, et elle aura le temps après pour revisiter ces choses avec lui.

#### Scène 4 – Une folle et ses histoires

Anne arrive à cette même heure. Entend-elle ce que Siméon dit ? Comprend-elle les paroles de Siméon ? En tous les cas, elle qui ne quitte pas le Temple, elle qui sert Dieu jour et nuit pendant tant d'années, elle qui a entendu la lecture des écrits depuis 6 décennies, elle qui est probablement très versée dans l'écoute des écrits et l'écoute de Dieu, elle voit le moment (le kairos) de Dieu là. Elle voit aussi, comme Siméon, le messie du Seigneur qui est dans les bras du vieillard.

Du coup elle loue Dieu et elle parle de Jésus à tous ceux qui, ce jour-là, sont dans le Temple dont certains attendent aussi la rédemption de Jérusalem. Mais une vieille, qu'est-ce qu'elle fait, cette folle, nous embêter tout d'un coup comme ça ? Après elle continue de parler de Jésus sur le parvis du Temple (là où se trouvent ceux qui ne sont pas juifs mais qui craignent Dieu) - le chemin pour rentrer chez elle passe par là. Puis dans la rue. Et beaucoup plus tard – ça prend du temps de parler de Jésus aux gens – une fois arrivé à la maison, elle invite ses amies chez elle pour la fête. Quelle fête ? elle a trouvé la perle de grand prix – le messie du Seigneur (Mt 13/45, Lc 15/9). [bon, vous me pardonnerez ce mélange de paraboles et mon imagination qui lit entre les lignes]

Ces rencontres, ces expériences vécues, ces moments dans la vie ordinaire de tous les jours de gens simples prennent leur place dans la grande histoire de Dieu.

#### Scène 5 – Marie revisite ses souvenirs pour les entretenir dans son cœur

Certaines de ces expériences restent incompréhensibles, opaques, des énigmes, la note sombre de souffrance. Nous avons aussi nos façons de comprendre ce qui nous arrive, nos

schémas de pensée. Ces façons de penser peuvent nous bloquer, peuvent nous empêcher de voir, comme Dieu voit.

Face à Siméon et Anne, J&M sont loin d'avoir tout compris. Pour ce qu'ils ont compris, ils louent Dieu. Pour le reste, ils n'ont pas d'explication pour l'instant, mais ils continuent à tout enregistrer dans le cœur et de faire confiance à ce Dieu qui toujours là, fidèle.

Luc nous laisse entrevoir une subtilité dans la vie de Marie. Lc 2/19 et 51. Marie retient tout ce qui se passe, elle réfléchit à cela dans son cœur. (Parole de Vie) Marie garde le souvenir de tout, et le médite dans son cœur. (Segond 21) v. 51 Elle garde précieusement toutes ces choses dans son cœur.

Elle a du en parler à Joseph certainement... Alors ils ont des choses à partager, ce qu'ils comprennent et ce qu'ils ne comprennent pas.

En repassant dans le cœur ce dont ils sont témoins, quelque chose se passe dans leur fort intérieur, dans leur jardin secret. Dieu, par son Esprit, a le temps de calmer les cœurs. Une fois le cœur calmé, Dieu a toute l'attention de J et de M. Dans cette face-à-face intime d'écoute, Dieu donne à vivre sa présence rassurante et peut-être aussi à comprendre quelques chose de plus pour ce jour-là. Et par la suite, Joseph et Marie continuent jour après jour à garder précieusement, avec gratitude et reconnaissance, tout ce que Dieu leur donne à vivre et à comprendre.

Plus tard Joseph meurt et Marie reste. Elle continue de garde dans son cœur toutes ces paroles, les compréhensibles et les énigmatiques. Marie y pense, les repasse dans son cœur. Elle les donne à Dieu. Et tout au long de sa vie, elle se les rappelle, surtout aux moments les plus durs d'incompréhension et de souffrance (Cana, les mots durs de son fils, la croix, le jour après...) jusqu'au jour où elle voit pour la première fois son fils ressuscité. C'est alors qu'elle entre dans une compréhension nouvelle, une nouvelle façon de voir.

Tout ne s'explique pas, mais la vie qui suit la mort donne une perspective nouvelle que Marie n'avait pas auparavant. Elle continue de garder précieusement ces choses et de les repasser dans son cœur. Elle continue d'en parler comme elle faisait autrefois avec son mari, et maintenant avec Jean et les autres disciples. Ils se les racontent ensemble toutes ces histoires, les uns aux autres, les paroles de Jésus. Petit à petit la nouvelle se répand...

Conclusion ???

La note sombre d'une souffrance à venir qui se mêle à la naissance joyeuse de Jésus laisse paraître déjà la voie de l'amour choisi par Dieu, qui fait avancer sa grande histoire par petites touches tout au long de l'histoire d'Israël, qui se manifeste dans la vie de Jésus, qui est l'expérience de toute personne qui fait confiance à ce Messie depuis 2000 ans. La voie de l'amour avance par petites touches dans nos vies, comme pour Z, E, J&M, tout au long de la grande histoire de Dieu.

Nous vivons constamment dans un temps de crise. VGE est décédé cette semaine. Ô le bon vieux temps, dirait-on. Mais non c'était la crise de pétrole, Il y en avait deux Et les diamants de.... Qui dans l'histoire n'a pas connu la crise ? Personne. Jamais. Mais ce que je retient de ces chapitres de Luc et les témoignages de Zacharie, d'Elisabeth, de Joseph et de Marie c'est l'action de Dieu par son Esprit dans la vie de ces gens qui lui font confiance. Je retiens aussi

comment ils relient leur vécu troublé immédiate à la grande histoire de Dieu. Je retiens aussi cette exercice de Marie qui est devenu pour elle une habitude – conserver dans son cœur tout ce qui lui arrive, et de revisiter avec Dieu ses expériences et les paroles qu'elle entend.

Nous avons fait cet expérience récemment avec les 21 Jours d'Écoute. Continuons à en parler. Assurément Dieu continue à tisser nos vies dans sa grande histoire de Salut.